

**Étranges étrangers  
vous êtes de la ville  
vous êtes de sa vie  
même si mal en vivez  
même si vous en mourez.**

**Jacques PRÉVERT**



**EXPOSITION SOLIDAIRE AVEC LES MIGRANTS**  
**mercredi 14 → vendredi 16 novembre 2018**

**14 18:00 VERNISSAGE de l'exposition**  
qui se tiendra du 14 à 18:00 au 17 à 18:00

**15 19:00 DÉBAT avec**  
**Fabienne LASSALLE (SOS Méditerranée)**  
**Maryam MADJIDI (écrivaine)**  
**Olivier DE BASTIER (artiste plasticien)**  
**Nicolas BONNET (président du groupe des élu.e.s**  
**communistes à la mairie de Paris)**  
suivi d'une **SÉANCE DE DÉDICACES**  
avec **Maryam MADJIDI**

**16 19:00 RENCONTRE avec un dessinateur**  
et vente de planches au profit de **SOS Méditerranée**

**Local du PCF Paris 12 56, rue du Rendez-vous**



**Picpus**

**Nation**

Nous vivons des temps étranges, où l'errance de populations de migrant.e.s provoque le retour de la matrice originelle du repli identitaire.

Nous communistes regardons la réalité du monde et ses convulsions sans peur ni résignation mais avec responsabilité et courage.

Les déplacements des populations ne s'arrêteront pas. Nous refusons de faire partie de la meute des chasseurs de migrant.e.s, nous sommes contre la transformation des frontières en zones militarisées et infranchissables.

Pour nous communistes ce n'est pas une solution, car les conflits, le pillage des richesses et le réchauffement climatique rendent la vie de ces populations impossible dans leur pays d'origine.

Nous refusons notamment la mise en concurrence des publics qui vivent dans la précarité et la misère : sans abri, migrant.e.s ou apatrides. Dans le prolongement de notre combat politique contre la misère sociale, la militarisation du monde et pour une solidarité internationale, la section PCF de Paris 12 vous invite à « *Voyage en Barbarie* », exposition solidaire d'**Olivier DE BASTIER**, artiste plasticien. Des œuvres de l'artiste seront mises en vente durant cette exposition et les sommes récoltées seront reversées aux associations d'aide aux précaires et migrant.e.s. S'y joindront, le temps d'un débat

**Maryam MADJIDI**, prix Goncourt du premier roman en 2017 pour *Marx et la poupée*, dans lequel l'écrivaine raconte son enfance en Iran puis son exil en France et son apprentissage du français

**Fabienne LASSALLE**, directrice générale adjointe de SOS Méditerranée

**Nicolas BONNET**, président du groupe des élu.e.s communistes à la mairie de Paris.

**PCF**  
Parti communiste français

MEMBRE DU

**FRONT  
DE GAUCHE**

**Paris 12**

56, rue du Rendez-vous ★ 01 46 28 01 66



# UNE NOUVELLE VISION DE L'ACCUEIL DES MIGRANT.E.S LUTTONS CONTRE LA MISÈRE SOCIALE !

Plusieurs idées sont agitées dans le débat public, pour opposer, diviser les victimes des politiques néolibérales, au lieu de lutter contre la misère tout simplement :

## IDÉE FAUSSE ①

« La France et l'Europe sont envahies »

Certes, les migrations internationales n'ont jamais été aussi élevées, atteignant aujourd'hui 258 millions de personnes, soit 3,2 % de la population mondiale contre 2,9 % en 1990 et 5 % au début du XX<sup>e</sup> siècle, époque où les migrants étaient surtout européens. Mais ces migrations s'effectuent majoritairement à l'intérieur du continent africain ou au Moyen-Orient ; l'immense majorité n'atteint même pas les frontières du pays de départ !

## IDÉE FAUSSE ②

« On ne peut pas accueillir toute la misère du monde ; il faut être responsable »

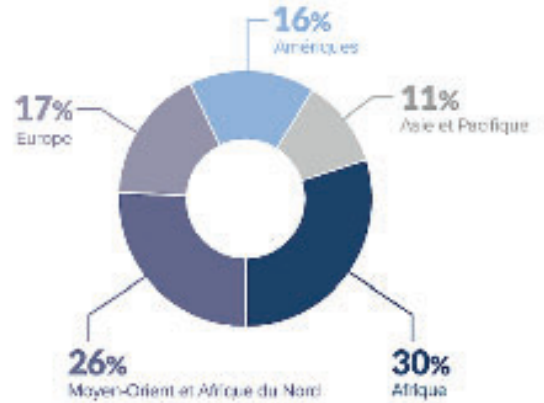
Non seulement nous n'accueillons donc pas « toute la misère du monde », mais en plus nous ne prenons même pas notre part au prorata de notre richesse (17 000 milliards d'euros de richesses produites en Europe) et de la responsabilité de nos politiques économiques dans le déclenchement des conflits, le pillage des richesses naturelles ou l'instabilité économique et politique des pays d'où sont majoritairement issus les migrant.e.s. Être responsable, c'est surtout mettre en place des politiques publiques conséquentes pour lutter contre une misère sociale inacceptable.

## IDÉE FAUSSE ③

« SOS Méditerranée » et les autres ONG font le jeu des passeurs »

Sauver des êtres humains qui se noient n'est pas soutenir la traite et les passeurs. Les ONG se battent pour faire respecter le droit national et international, défini par la Déclaration universelle des droits de l'homme : « Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux, ainsi que pour les services sociaux nécessaires ; elle a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité, de veuvage, de vieillesse ou dans les autres cas de perte de ses moyens de subsistance par suite de circonstances indépendantes de sa volonté. » (article 25). L'attitude de la police française, qui reconduit des migrant.e.s, y compris mineur.e.s, à la frontière italienne dans les Alpes, même sous la neige, est indigne, comme celle du gouvernement lorsqu'il refuse d'accueillir une cinquantaine de migrant.e.s sauvé.e.s en mer. L'*Aquarius* est aujourd'hui à quai, sans pavillon, alors que le décompte du nombre de morts en mer se poursuit (près de 17 000 morts et disparu.e.s en Méditerranée, depuis 2014). C'est le refus des visas humanitaires qui créent les morts et place les migrant.e.s dans les mains des trafiquants.

## Où sont accueillis les déracinés à travers le monde



Source : UNHCR.

## Propositions des communistes pour l'accueil des migrant.e.s

- ★ **Suppression du règlement de Dublin**, qui oblige les réfugié.e.s à faire leur demande d'asile dans le premier pays européen où ils sont arrivé.e.s, le plus souvent les mêmes Italie, Grèce ou Espagne...
- ★ **Suppression du délit de solidarité.**
- ★ **Ouverture du statut de réfugié.e.s** à tous ceux qui subissent un exil forcé.
- ★ **Accueil digne** : une répartition de l'accueil en France n'est possible que si le déploiement des services publics conséquent (administrations, habitat, insertion, apprentissage de la langue, etc.) suit dans les territoires !
- ★ **Obligation pour les États membres**, y compris leurs flottes militaires, de remplir leurs obligations internationales en matière de sauvetage en mer et de droit d'asile.
- ★ **Lutter activement contre la traite d'êtres humains** : aux frontières, contre les réseaux de passeurs, les trafiquants ; en France, contre ceux qui exploitent les sans papiers, comme sur les travailleuses du 57, boulevard de Strasbourg, qui ont réussi, après dix mois de grève, à obtenir paiement de leur salaire et contrats de travail, puis, au tribunal des prud'hommes, les arriérés des salaires et leur régularisation, avant que, en 2018, le tribunal de grande instance de Paris reconnaisse que leur situation de sans papiers exploités relevait de la traite d'êtres humains.